



## **BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA VEILLE INFORMATIVE ET D'ALERTE SUR LES CONDITIONS DES MENAGES PASTORAUX ET AGRO-PASTORAUX**



**Janvier 2023**



Le système de veille pastorale mis en place par le Réseau Billital Maroobe et Action Contre la Faim, avec l'appui des partenaires techniques et financiers (voir les logos sur la dernière page) pour mesurer les impacts économiques de la COVID-19 sur les populations pastorales, s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte et prévention des conflits, comptage et cartographie des mouvements de transhumance) qui ont été établis par les organisations pastorales et leurs partenaires en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement : (i) des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ; (ii) des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur pastoral ; (iii) une cartographie des éleveurs et animaux bloqués actuellement dans les pays du Sud de la région de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire) en raison de mesures sanitaires et politiques dans le contexte de la pandémie du coronavirus ; (iv) l'identification des points de regroupement des animaux transhumants actuellement utilisés et qui résultent des restrictions de mobilité liées, au moins pour partie, à la pandémie ; et (v) une cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de transhumance internes (nationaux) et transfrontaliers.

Les informations collectées sont visualisables à travers plusieurs plateformes d'analyse d'accès public. Lien vers les Dash Board : [Dashboard Alertes](#) [Dashboard Veille pastorale](#)

## ZONE DE COUVERTURE DES SYSTÈMES DE VEILLE

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN, GAJEL), Burkina Faso (CRUS, RECOPA), Sénégal(ADENA), Mauritanie(GNAP), Togo (PAEP-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralisés du Mali, du Niger et du Burkina-Faso.

## ALERTES: FAITS SAILLANTS

- La campagne pastorale 2022 a été globalement bonne puisque l'on a enregistré une régénération satisfaisante des pâturages et un bon niveau de remplissage des mares ;
- De façon générale, l'état d'embonpoint du bétail est jugé bon et il n'est passable que dans quelques zones ;
- Les départs des troupeaux qui ont été observés vers les zones soudano-sahéliennes sont principalement des mouvements précoces causés par des déficits fourragers localisés ;
- Des départs forcés sont enregistrés dans la région des « trois frontières ». Il s'agit principalement de ménages de la région du Sahel burkinabé contraints de regagner la zone Sud-Ouest du Niger, à cause de la dégradation de la situation sécuritaire (multiplication des attaques perpétrées contre les populations civiles et amplification du vol de bétail)
-  Quelques cas de maladies animales sont rapportés, mais aucun foyer d'épizootie important n'est signalé ;
- Malgré les bons résultats de la campagne agricole 2022, l'approvisionnement des marchés est réduit à cause des effets combinés de plusieurs facteurs, notamment : (i) la hausse du coût du transport des denrées alimentaires consécutive à l'augmentation du prix de carburant ; (ii) la restriction de l'accès aux marchés engendrée par la recrudescence de l'insécurité dans le Nord du Mali, les régions de l'Est et du Sahel au Burkina Faso, ainsi que celle de Tillabéry au Niger ; et (iii) les incidences de la situation géopolitique internationale qui entraînent une hausse importante du prix des céréales et de l'aliment du bétail. Les termes de l'échange sont généralement défavorables aux éleveurs ;
-  La crise sanitaire liée à la COVID-19 semble être bien contrôlée dans l'ensemble de la zone couverte par le dispositif de veille et sans impact marqué sur l'économie.

## ALERTES DES MOIS DE SEPTEMBRE OCTOBRE 2022

Type d'incidents/alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date/période	Bilan de l'incident
Enlèvement de bétail par des GANE	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi		30/10/2022	48 bovins et 152 caprins et ovins ont été enlevés dans 16 villages de la commune
			Tillabéry	Dessa	Woulmadey	10/10/2022	Des groupes armés ont enlevé 34 vaches
			Ayérou	Ayerou	Bambakaria	31/10/2022	250 vaches ont été raziées
Attaque d'un poste de police par un groupe armé terroriste			Say	Say	Say	05/12/2022	Une attaque a été perpétrée contre le poste de police de Say à 45 km de Niamey. Un sous-officier de l'administration forestière a été tué et un policier porté disparu. Un assaillant a également été tué.
Exactions commises contre des populations civiles par des GANE			Gao		Idarfane	04/12/2022	La violence armée a causé la mort de 70 personnes. Les populations civiles sont victimes de combats acharnés entre deux groupes terroristes rivaux pour le contrôle du territoire du Nord Mali. Les villageois sont victimes de représailles d'un groupe ou de l'autre qui les accusent de complicité avec l'adversaire.
Déplacements massifs de populations			Gao	Ntillit	Dorey, Tintazimé, Tinanalé	03/12/2022	Par suite d'affrontements meurtriers entre deux GANE, 583 ménages ont abandonné tous leurs biens sur place pour chercher refuge à Intaboragane, Intadeyné, Bagari, Timouzock et Ekaz (localités situées dans la commune de N'tillit).
Mort d'un important chef militaire d'un groupe armé terroriste	Mali	Gao			Fafa	10/12/2022	Le Nigérien Malam Moussa, l'un des chefs militaires de l'Etat Islamique au Grand Sahel (EIGS) dans la zone des « trois frontières » a succombé à ses blessures au cours d'un affrontement avec les combattants du groupe Jama'at Nusrat al Islam wal Muslimin (JNIM) dans la zone de Tessit.
Enlèvement du responsable d'un centre de formation sanitaire par un GANE			Ansongo	Tessit		18/12/2022	Le responsable d'un établissement privé de formation en santé implanté à Gao a été enlevé dans la zone de Fafa, alors qu'il revenait du Niger. Son chauffeur a été libéré.
Blocus d'une localité					Tessit	23/12/2022	Les populations de la ville vivent sous blocus. Le groupe de l'EIGS interdit le transport de véhicules par le bac pour traverser le fleuve ; ce qui ne permet pas de quitter la ville, ni d'y pénétrer. Même le déplacement des charrettes asines est interdit. Les populations sont assujetties à des pénuries de denrées alimentaires.

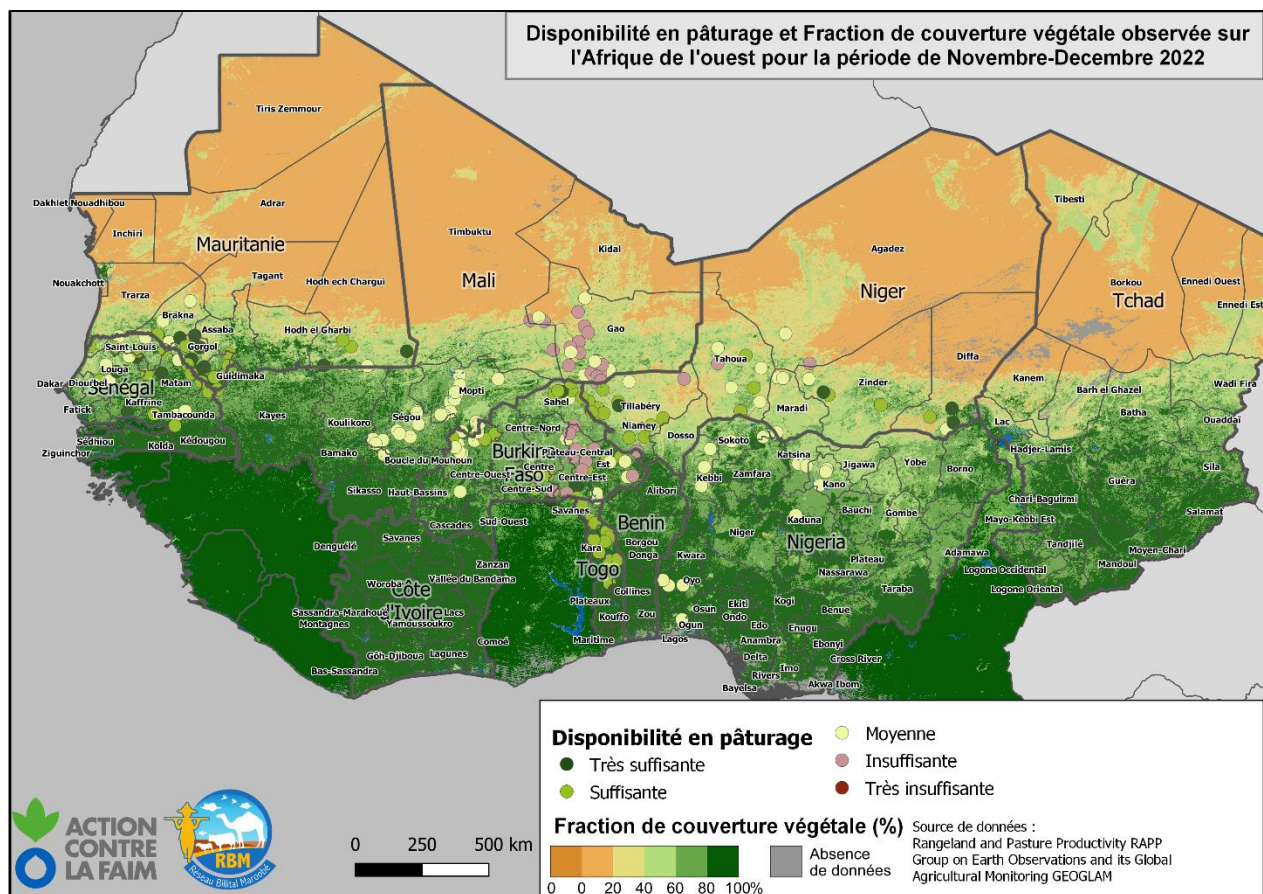


A l'échelle régionale, la disponibilité de l'aliment du bétail est restée quasiment stable entre septembre-octobre et novembre-décembre 2022, puisque les proportions des relais qui l'ont indiqué au cours des deux périodes sont respectivement de 19 et 18%.

La disponibilité de l'aliment du bétail est importante dans l'ensemble des pays sahéliens, à l'exception du Sénégal où elle est largement insuffisante comme c'était le cas lors de la période précédente (53% des relais signalent une pénurie des intrants alimentaires). Le niveau de la pénurie est en légère hausse en Mauritanie (selon 12% des relais) et au Burkina Faso (de l'avis de 2% des relais).

En revanche, au Nigeria la grave pénurie observée en septembre-octobre 2022 a été résorbée, probablement à la faveur d'une bonne disponibilité en pâturage. Ainsi, la proportion de relais qui signalent une pénurie des aliments du bétail est passée de 80% en septembre-octobre à 8% en novembre-décembre 2022.

Les relais du Togo ne signalent aucune pénurie de l'aliment du bétail, tout comme lors de la période précédente.



A l'échelle régionale, la production fourragère moyenne est supérieure à la normale dans l'ensemble de l'espace géographique couvert par le dispositif de suivi. Toutefois, le niveau de production est variable d'une zone à l'autre. L'espace caractérisé par une production fourragère largement supérieure à la moyenne comprend le Centre et le Sud du Sénégal, le Sud de la Mauritanie (excepté le Sud-Ouest), le Centre et le Sud du Mali et le Burkina Faso (excepté la région de l'Est). Une bonne production fourragère est enregistrée dans l'entité comprenant le Sud-Est du Niger et le Tchad, excepté la partie Sud du pays.

Dans la région des « trois frontières » perçue comme une zone confrontée à des perturbations écologiques, c'est seulement la partie Sud-Ouest du Niger qui enregistre une faible à très faible production fourragère.

Une faible production fourragère a été notée dans l'espace composé du Nord du Sénégal et du Sud-Ouest de la Mauritanie, à cause de la mauvaise répartition de la pluviométrie.

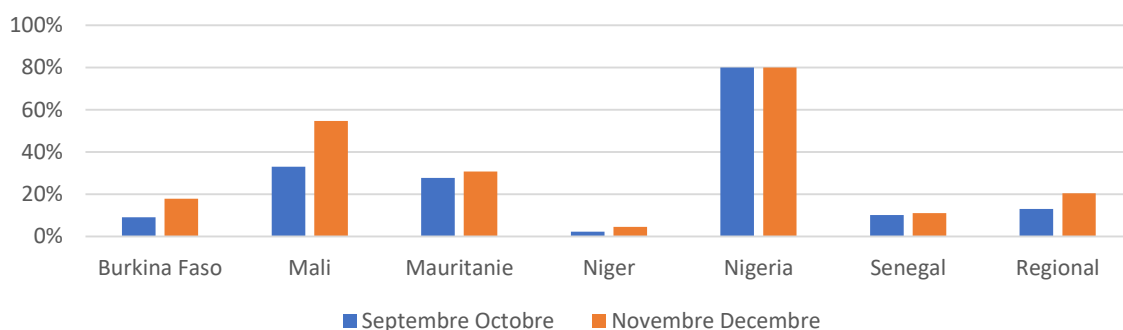
À l'échelle régionale, on constate une montée des tensions autour des puits et des forages, à la suite du tarissement progressif des points d'eau de surface dans l'espace sahélien. La proportion de relais qui signalent des tensions est en hausse de 7 %, passant de 13% en septembre-octobre 2022 à 20% au cours de la période de novembre-décembre.

C'est au Nigeria que l'on enregistre les plus fortes tensions autour des points d'eau, avec 80% des relais qui signalent une telle situation, comme lors de la période précédente. Cela s'explique certainement par les restrictions imposées à la mobilité du bétail qui entraînent de fortes concentrations d'animaux.

Au Mali également, les éleveurs éprouvent de sérieuses difficultés pour abreuver leurs animaux. À cause des fortes concentrations de troupeaux dans les zones d'accueil des personnes déplacées internes, les capacités des infrastructures hydrauliques sont insuffisantes pour satisfaire les besoins des animaux. En outre, de nombreuses mares et autres points d'eau de surface sont inaccessibles aux troupeaux, du fait de l'insécurité. Plus de la moitié des relais signalent une augmentation considérable des tensions autour des points d'eau (55% en novembre-décembre, contre 33% en septembre-octobre).

Les difficultés d'accès à l'eau d'abreuvement sont moindres au Niger, en Mauritanie et au Burkina Faso, avec des pourcentage de relais qui signalent des tensions s'élevant respectivement à 2, 3 et 9%.

Tension autour des points d'eau  
Sept Oct versus Nov Dec 2022



## Ouverture des marchés et perturbation des activités économiques

La proportion de relais signalant l'ouverture des marchés dans la région est presque la même que lors de la période écoulée (90 contre 89%).

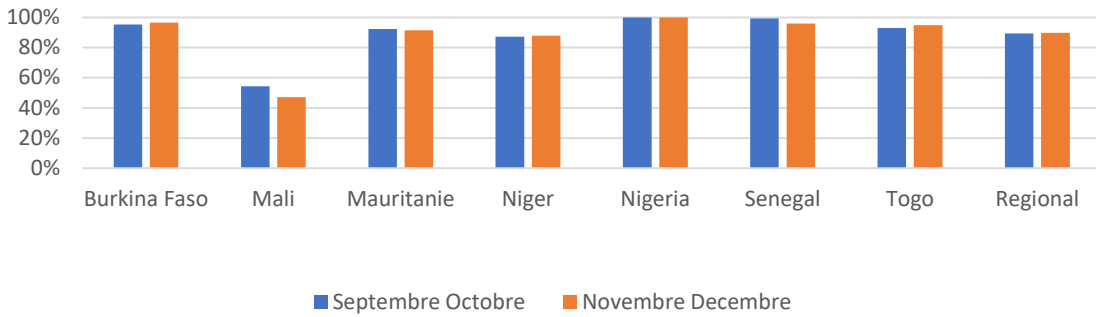
Au Mali, où des affrontements violents entre les groupes armés rivaux s'intensifient dans la partie Nord du pays, l'ouverture des marchés était déjà réduite au cours de la période précédente (témoignage de 54% des relais). En novembre-décembre, l'ouverture des marchés est mentionnée par 47% des relais seulement.

À l'échelle régionale, le niveau des activités économiques est resté stable au cours des deux périodes, l'arrêt des activités économiques n'étant signalé que par 15% des relais.

Les écarts les plus importants sont constatés au Burkina Faso et au Sénégal où le pourcentage de relais qui signalent un arrêt des activités économiques a augmenté respectivement de 5 et 4%

En revanche au Niger, les activités économiques sont en légère hausse (+ 3% de relais).

## Tendances ouvertures des marchés Sept Oct versus Nov Déc 2022

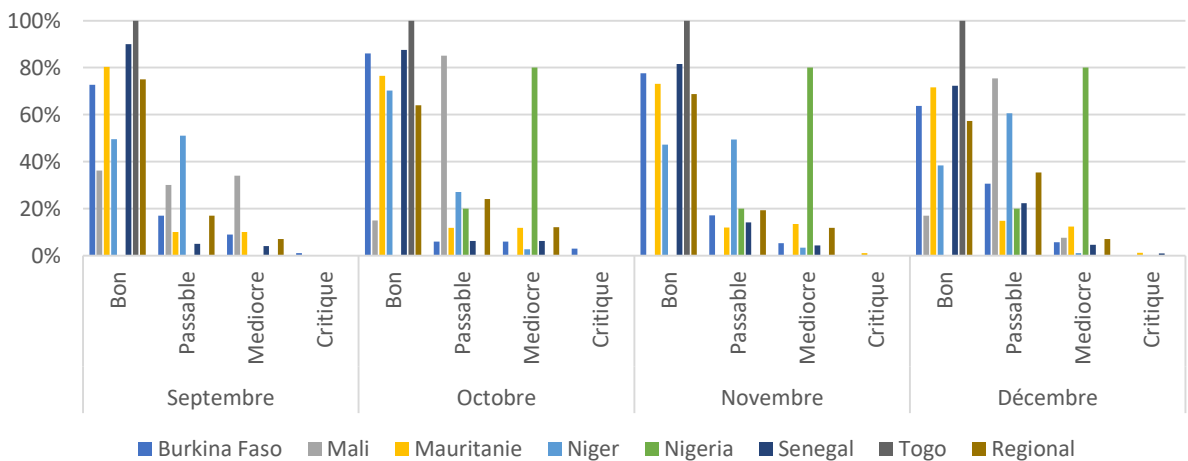


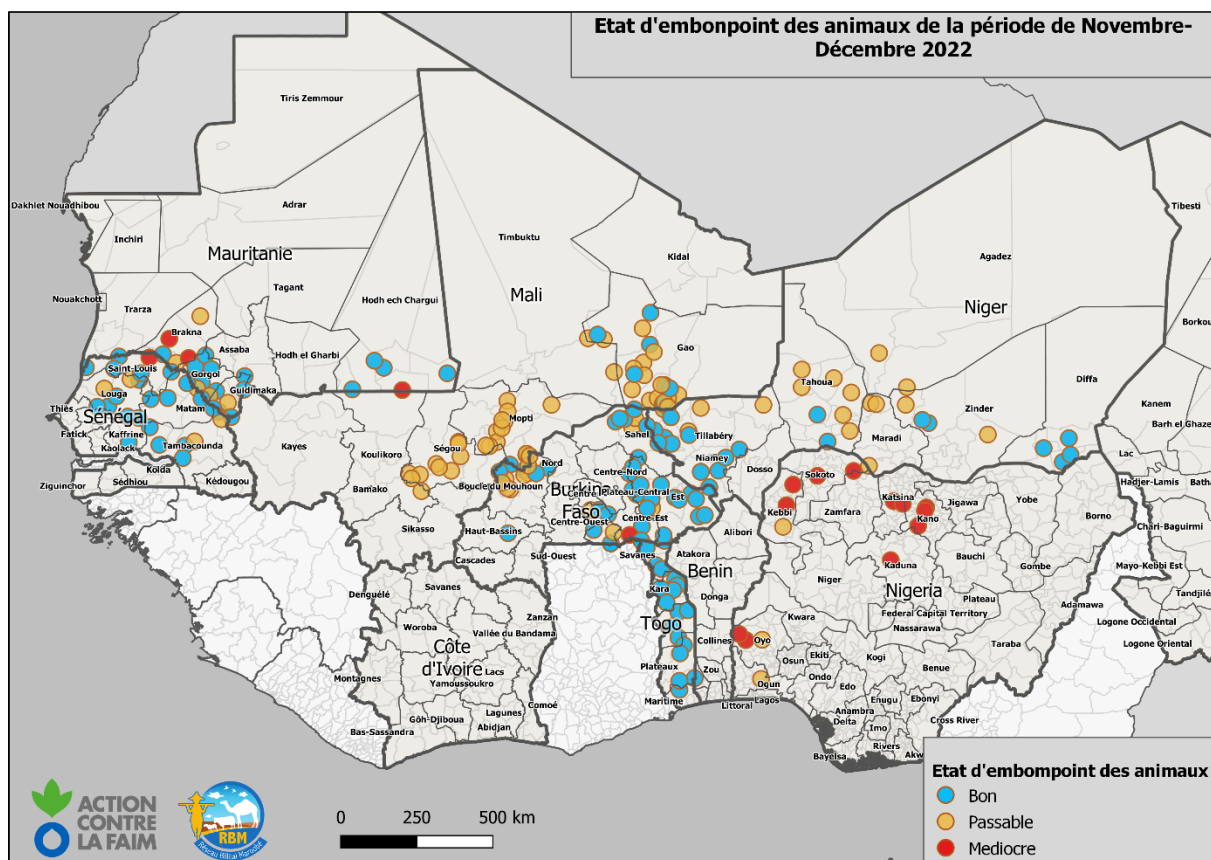
### État d'embonpoint des animaux

À l'échelle régionale, l'état d'embonpoint des animaux commence à se dégrader. En septembre-octobre, il était jugé bon par 64% des relais, passable par 24% et médiocre par 12%. En novembre-décembre, il est jugé bon par 57% de relais, passable par 35% et médiocre par 7%. Mais, aucun relais ne signale une situation critique.

Au Burkina Faso, l'état d'embonpoint qui était jugé bon par 86% des relais en septembre-octobre, ne l'est plus que par 64% en novembre-décembre. Au Niger également, l'état d'embonpoint des animaux s'est dégradé. En effet, la proportion de relais le jugeant bon est passé de 70% en octobre à 38% seulement en décembre, l'état dominant étant jugé passable par 61% des relais. Au Mali, la situation ne s'est pas modifiée entre les deux périodes. En effet, un état d'embonpoint des animaux jugé passable est signalé par 75% des relais, à cause principalement des difficultés d'accès aux ressources naturelles découlant de l'insécurité croissante.

## Etat d'embonpoint des animaux Sept Oct versus Nov Déc 2022





## Évolution des prix des caprins et des ovins

De façon générale, on constate une légère augmentation du prix des caprins et de celui des ovins, entre septembre-octobre et novembre-décembre 2022. Ainsi, le prix moyen régional du caprin est passé de 30 125 à 33 087 F CFA d'une période à l'autre, soit une augmentation de 2 962 F CFA (5%). Le prix moyen des ovins a augmenté dans les mêmes proportions, passant de 67 137 à 73 138 F CFA, soit une hausse de 6 001 F CFA (4%).

Les éleveurs obtiennent les meilleurs prix d'achat au Togo où un caprin est vendu en moyenne à 44 434 F CFA et un ovin à 107 566 F CFA. Les prix les plus bas sont pratiqués au Mali où la vente d'un caprin procure 20 344 F CFA et celle d'un d'ovine 47 066 F CFA.

PRIX CAPRIN				
PAYS	Sept Octobre	Nov Dec	Delta	
Burkina Faso	27 114	34 964	7 850	13%
Mali	21 372	20 344	-1 028	-2%
Niger	23 888	25 780	1 893	4%
Senegal	34 686	35 177	491	1%
Togo	39 164	44 434	5 270	6%
Regional	30 125	33 087	2 962	5%
PRIX OVIN				
PAYS	Sept Octobre	Nov Dec	Delta	
Burkina Faso	55 323	68 803	13 480	11%
Mali	48 287	47 066	-1 221	-1%
Niger	58 760	60 285	1 524	1%
Senegal	77 295	78 710	1 415	1%
Togo	87 942	107 566	19 624	10%
Regional	67 137	73 138	6 001	4%

## Évolution des prix des céréales

A l'échelle régionale, les prix des céréales ont connu une baisse entre juillet-août et septembre-octobre. En effet, le prix du mil a baissé de 2%, celui du sorgho de 8%, celui du riz de 4% et du maïs de 3%.

Dans les pays côtiers tels que le Togo, une augmentation du cours du riz de 4% est observée. Au Sénégal, le prix est resté inchangé entre les deux périodes.

Au Sahel, le prix du riz est en hausse au Burkina Faso de 2%, alors que les cours du mil et du sorgho sont en baisse de 9% dans ce pays.

Au Mali, une augmentation des prix des céréales est signalée par les relais. Le cours du mil a augmenté de 9%, celui du sorgho de 5% et du maïs de 13%, entre juillet-août et septembre-octobre.

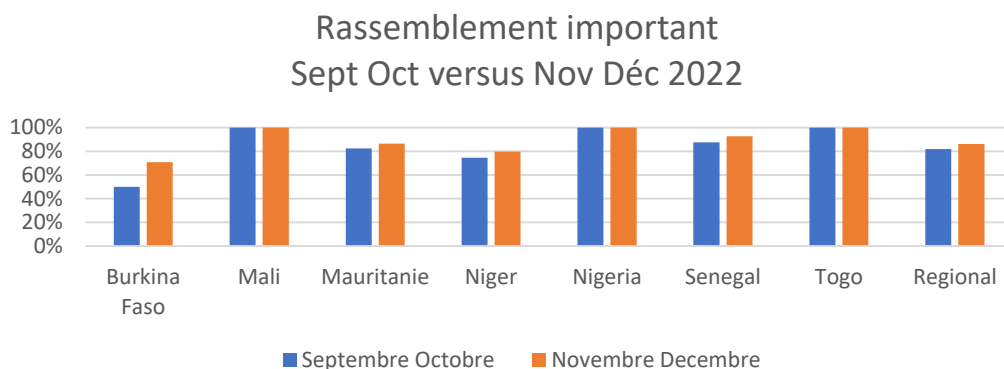
Les termes de l'échange bétail/céréales sont en défaveur des éleveurs. A l'échelle régionale, le prix moyen d'un caprin ne permet pas d'acheter un sac de mil de 100 kg.

## Rassemblements importants

A l'échelle régionale, on constate que les rassemblements importants de personnes sont en hausse. Ils ont été signalés par 86% des relais en novembre-décembre, contre 82% au cours de la période précédente.

La hausse la plus importante est enregistrée au Burkina Faso, avec une proportion de relais qui est passée de 50 à 71%.

Au Mali, au Nigeria et au Togo, 100% des relais de ces trois pays signalent la tenue des rassemblements importants, comme lors de la période écoulée.



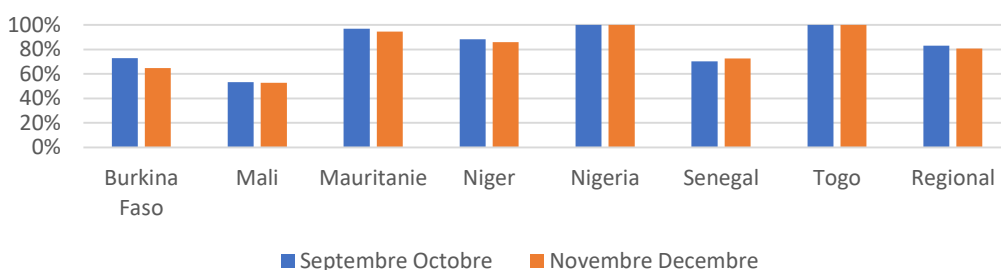


## Efficacité des campagnes de lutte contre la COVID-19

Dans l'ensemble de la zone couverte par le système de veille, l'efficacité des campagnes de sensibilisation reste à un niveau stable, parce que la proportion de relais n'a pas beaucoup varié (83% en novembre-décembre, contre 81% en septembre-octobre).

Les campagnes les plus efficaces sont signalées au Mali, au Togo et au Nigeria (100% des relais), ainsi qu'au Sénégal (95%). Au Burkina Faso où la menace sécuritaire progresse rapidement, la proportion de relais qui signalent l'efficacité des campagnes est passée de 73% en septembre-octobre à 65% en novembre-décembre.

### Efficacité des campagnes de sensibilisation Sept Oct versus Nov Déc 2022



## Afflux anormal dans les centres de santé

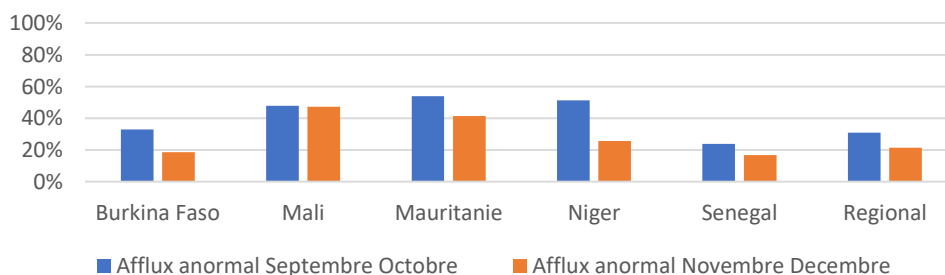
A l'échelle régionale, les afflux anormaux sont en baisse entre septembre-octobre et novembre-décembre 2022. Ils sont signalés par 21% de relais contre 31% lors de la période précédente, soit une diminution de 10 points.

Au Nigeria et au Togo, les relais indiquent à l'unanimité une absence d'afflux anormaux.

Au Niger, la hausse importante des afflux anormaux dans les centres de santé signalée par 51% des relais lors de la période précédente semble avoir diminué, puisqu'au cours de la période courante, ce sont 26% des relais qui signalent un afflux anormal. Cette baisse intervient à la faveur de la fin de la saison des pluies et des inondations qui l'ont marquée et qui avaient augmenté les cas de paludisme.

Les relais signalent également une baisse des afflux anormaux au Burkina Faso (-14% des relais), en Mauritanie (-13%) et au Sénégal (-7%).

### Afflux anormal de patients Sept Oct versus Nov Dec 2022



Au niveau de l'ensemble des pays couverts par le dispositif de veille, la proportion de relais signalant une réduction des mouvements du bétail est passée de 27% à 18% ; ce qui atteste une amorce des déplacements des troupeaux.

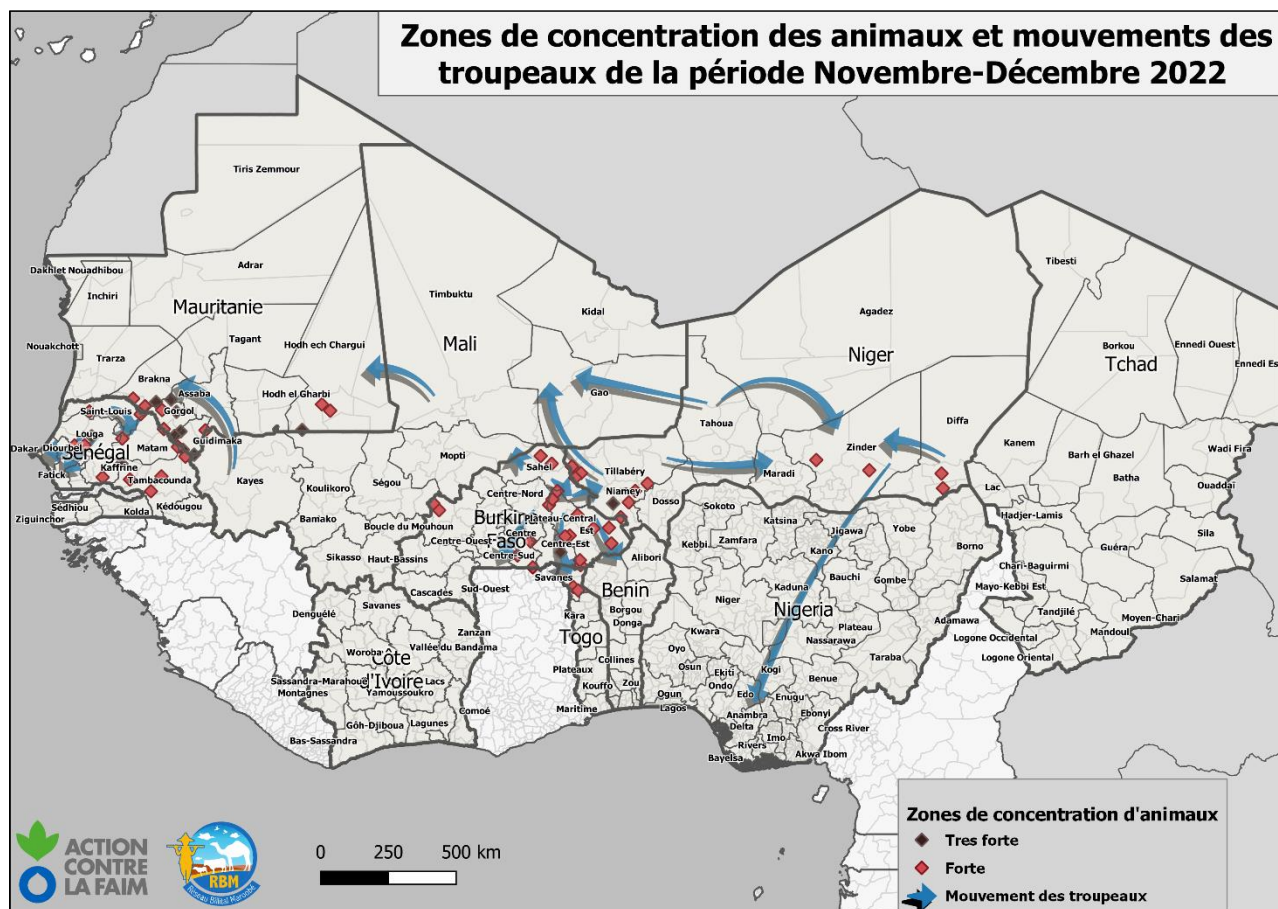
En Mauritanie, les relais mentionnent une forte concentration d'animaux dans les zones de : (i) Deichrak barrage, Fom Gleïta, Danayal au Gorgol ; et (ii) Ajar, Gouraye et Khabou au Guidimakha. Quelques mouvements de troupeaux sont signalés au niveau de la Wilaya de Hodh EL Chargui. La zone de Boustia qui accueille généralement un grand nombre d'animaux a commencé à enregistrer des arrivées massives de troupeaux bovins et ovins provenant du Mali. Au Brakna, les relais signalent des mouvements internes de transhumance du Nord vers les zones du Lac d'Aleg et d'Ari Hara.

Au Sénégal, une forte à très forte concentration de troupeaux est signalée dans les régions de Louga, Kaffrine et Tambacounda. Cependant, dans les régions de Saint-Louis et Matam, la concentration est restée moyenne. Les zones méridionales enregistrent des arrivées massives du bétail provenant des départements de Dagana et Podor (région de Saint-Louis), via la zone du Ferlo (Younouféré, Diwanne Thionokh). De nombreux troupeaux mauritaniens sont arrivés dans la localité de Bondji (département de Ranérou). Des troupeaux ont quitté de façon précoce la localité de Darou Mousty (région de Diourbel) pour regagner les régions de Thiès et de Fatick. Ces mouvements constituent un retour d'éleveurs autochtones qui sont désireux d'exploiter les résidus de récoltes.

Au Burkina Faso, les concentrations d'animaux sont jugées globalement importantes, en particulier dans les provinces du Séno, du Yatenga, de la Kossi, de la Gnagna, du Gourma, du Nahouri, du Koulpélogo. Dans les régions du Centre-Sud et du Centre-Est, on note une concentration très forte du cheptel dans la commune de Zecco (province du Nahouri) et celle de Ouargaye (province de Koulpélogo). En revanche, la concentration des animaux est plus faible dans les communes de Déou, Falangountou, Matiacoali, Gayéri, Bittou, Di, Tougan, Lanfiera, Namissiguima et Léna. Les relais rapportent peu de mouvements inhabituels d'animaux au cours de la période novembre-décembre. Des arrivées massives de troupeaux provenant de la région du Centre Est, du Nord du Togo et du Nord du Bénin ont été enregistrées dans la région de l'Est. La commune de Seytenga accueille des troupeaux en provenance de Dori et de la zone frontalière avec le Ghana (commune de Zecco). Des départs forcés sont observés de la commune de Dori, de Déou, de Falangountou en direction du Mali et du Niger. Durant cette période, les arrivées massives enregistrées dans la province du Gourma en provenance du Nord du Togo et du Nord du Bénin sont liées à l'insécurité qui prévaut dans ces zones, ainsi qu'à l'interdiction de la transhumance transfrontalière au Bénin et au Togo. L'existence de zones caractérisées par une forte concentration d'animaux durant cette période révèle une réduction de la mobilité du bétail entre le Burkina Faso et les pays côtiers limitrophes (Bénin et Togo). Cette situation explique la forte concentration des animaux qui est observée dans les provinces de Nahouri et de Zoudweogo (régions transfrontalières du Centre-Sud et du Centre-Est). L'existence de zones de fortes concentrations d'animaux est liée également à la crise sécuritaire affectant plusieurs régions (Boucle du Mouhoun, Sahel, Est, Nord, Centre-Nord, Centre-Est et Centre-Sud) qui oblige les éleveurs à se regrouper dans des zones plus stables.

Au Niger, la zone de Gouré enregistre des arrivées massives d'animaux en provenance de Kringuim (région de Zinder) et du Sud du Nigeria. Des arrivées précoces de troupeaux sont rapportées à Tillabéry et Abala (région de Tillabéry) en provenance de la zone Nord du pays frontalière avec le Mali. La multiplication des incidents sécuritaires dans les zones de Tondikiwindi (Ouallam), Kablewa (Nguiguimi) et Telemces (Tilia) a provoqué des départs forcés d'éleveurs. Des arrivées précoces sont également signalées à Belbédji (région de Zinder) et Tibiri (région de Maradi). Certains éleveurs impliqués dans ces mouvements reviennent de la zone de cure salée d'Ingall et d'autres se sont déplacés à cause de la pénurie de fourrage.

## Zones de concentration des animaux et mouvements des troupeaux de la période Novembre-Décembre 2022



### Appui au secteur pastoral

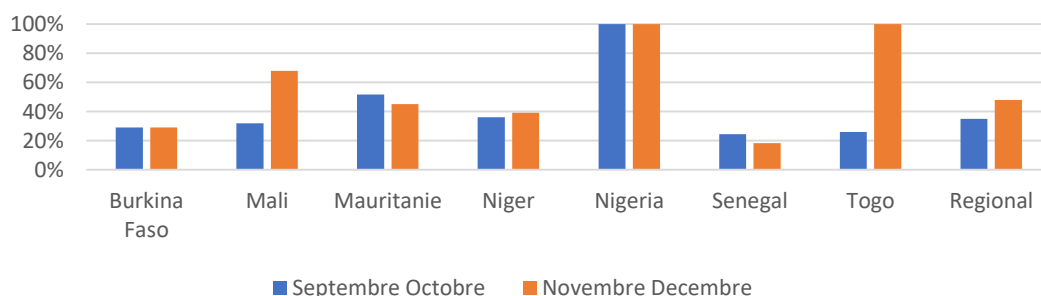
A l'échelle régionale, l'appui au secteur pastoral est en hausse, puisque la proportion de relais qui le signalent est passée de 35% à 48%, tirée vers le haut par les importants taux du Nigeria qui se maintiennent à 100% pendant les deux périodes.

Au Togo, la proportion des relais est passée de 26 à 100% et la période a été marquée par la poursuite des campagnes de vaccination et la conduite de négociations pour faciliter l'accès des éleveurs aux zones de pâturage.

Au Mali, le pourcentage de relais signalant l'appui au secteur pastoral avait déjà fait un bond au cours la période précédente, passant de 0% à 32%, à la faveur de l'intervention de projets pastoraux dans les régions de Mopti, Gao et Ségou. La tendance se renforce pendant la période de novembre-décembre, avec un taux de 68%.

Une baisse est constatée en Mauritanie uniquement, la proportion des relais étant passée de 52 à 45%. Cette situation est surprenante parce que ce pays s'était jusqu'à présent classé en tête dans le domaine de l'appui au secteur pastoral.

### Appui au secteur pastoral Sept Oct versus Nov Déc 2022



A l'échelle régionale, la situation en matière de santé animale reste calme et les pourcentages de relais signalant des cas suspects de maladies animales sont en légère baisse, puisqu'ils sont passés de 19% à 17% entre les deux périodes.

Dans les pays côtiers, les cas suspects de maladies sont en baisse au Sénégal (30 à 14% des relais) et en hausse considérable au Togo (2 à 40%).

Au Sahel, une baisse considérable est notée au Mali qui ne signale aucune maladie au cours de cette période, contre 25% au cours de la période précédente. La fièvre de la vallée du Rift qui sévissait dans les zones pastorales de la Mauritanie en septembre-octobre semble être jugulée. La proportion de relais signalant des cas suspects de maladie est passée de 34 à 16%. En revanche, le Niger enregistre une légère hausse, avec une proportion des relais qui est passée de 25 à 29%.

Au Nigeria, la situation sanitaire est parfaitement calme comme pendant la période précédente, avec un taux de 0%.

## RECOMMANDATIONS

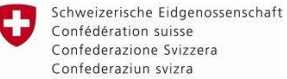
- Intensifier les actions de plaidoyer en faveur de la reconnaissance de la place centrale de l'élevage transhumant dans l'économie des pays sahéliens ;
- Poursuivre le dialogue avec les pays côtiers pour la facilitation de la mobilité transfrontalière du bétail ;
- Assurer la fourniture de services répondant aux besoins des communautés pastorales et agropastorales, en prenant en compte les besoins des familles et des animaux (alimentation, santé humaine et animale, protection sociale, etc.) ;
- Conférer un haut degré de priorité au renforcement des infrastructures pastorales, en vue de créer des conditions favorables à la consolidation de la paix et de la stabilité, ainsi qu'au développement économique des pays ;
- Établir un système de suivi du stock fourrager pendant la saison sèche et surveiller l'impact des feux de brousse sur les ressources fourragères ;
- Mettre en place un dispositif de suivi régulier durant l'intersaison dans les zones vulnérables, notamment celle du Sahel central ;
- Placer l'appui au secteur pastoral au centre des stratégies d'intervention dans la sous-région.



Réalisé avec l'appui technique et financier



Investir dans les populations rurales



Direction du développement  
et de la coopération DDC



TROIS FRONTIÈRES

[WWW.MAROUBE.COM](http://WWW.MAROUBE.COM)



+22720741199

ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY